

MARSEILLE

Le Méridional

"Les commentaires sont libres. Les faits sont sacrés". Le Méridional, 4, rue Cougit, 13903 Cedex 20 Marseille, tél. 91.84.45.45 - Mercredi 12 Janvier 1994 - 50^e année - N° 16856 - 4F20

Mercredi 12 Janvier 1994 - 9

le Méridional

Bernard d'Ascoli: un piano qui éclaire la nuit

Pour le premier concert de l'année 1994, à la Société de Musique de Chambre, Bernard d'Ascoli est venu nous donner un récital Chopin, mais avec une préméditation qui, déjà, force l'admiration. En effet, il se limitait aux cinq dernières années de ce compositeur dont on ne dira jamais assez la lumière qu'il répand toujours sur notre continent (lequel en a davantage besoin chaque jour).

Trois grands axes: La Polonaise-Fantaisie en la bémol, la Barquarolle, la troisième Sonate en si mineur. Une charnière: les deux Nocturnes opus 62. Une pluie d'or: mazurkas et valse. De ce merveilleux parcours, fort de son rassemblement, de ses choix, de sa densité, de sa variété et, bien évidemment, de sa poésie incomparable, Bernard d'Ascoli a tracé les plus beaux fils de lumière qui soient. Car sa qualité première, essentielle en ce jeu sacré que réclame Chopin, c'est la limpidité: pas un instant de confusion, de résonances abusives, d'harmonies emportées par un courant mal contrôlé, ou trop roublard, non, tout était clair au point de pouvoir compter chaque étoile. Puisque nous évoquons la nuit, les deux Nocturnes opus 62 (que Fauré

n'a pas pu effacer de sa mémoire) ont été des moments sublimes, comme l'avaient été les mazurkas en la bémol majeur, ou en fa dièse mineur, comme le seront les valse ou les mazurkas en fa mineur en seconde partie, avant la grande Sonate en si mineur et après ce chef-d'oeuvre absolu qu'est la Barquarolle. Parce que, d'un style souverainement acquis, Bernard d'Ascoli fait émerger une simplicité de phrasé, une évidence de mouvement, qui, en fait, sont les fruits les plus hauts sur la branche...

Limpidité encore dans l'extraordinaire fluidité du scherzo de la Sonate et dans tous les contrechants dont Chopin tire les plus profonds envoûtements. Mais pour l'atteindre, il faut une véritable contemplation que seule peut donner la distinction, et chaque geste de Bernard d'Ascoli émane de cette élégance spirituelle qui fait les grands artistes. Pas de remous, pas de violence. Enfin un art où la délicatesse et la force se nouent pour exprimer l'une des plus nobles exaltations de l'histoire des hommes. Merci, Bernard d'Ascoli et à très bientôt.

L.G.I.